

MYLORDS &amp; MESSIEURS ,

*Je fais fort bien qu'il n'est pas nécessaire de vous dire en ce tems-ci que je mets en vous ma confiance, que vous vous réunirez en tout ce qui pourra le plus contribuer à l'avancement du vrai intérêt de votre Patrie. Que dans toutes vos délibérations sur les points concernant les affaires domestiques, vous ayez toujours pour objet l'extension du commerce, l'amélioration des revenus, le maintien de l'ordre & le bon gouvernement. Quant aux arrangemens extérieurs, j'espère qu'il n'y aura entre vous d'autres contestations que celles qui paroîtront tendre le plus à appuyer la cause commune, l'honneur de ce Royaume & à en augmenter le bien. Pour atteindre ce but, vous me trouverez toujours disposé à employer mes derniers efforts. Je n'ai & ne puis avoir d'intérêt qui soit différent de celui de mon Peuple.*

Ensuite le Roi s'est retiré, & les deux Chambres s'étant occupées des Adresses de remerciement à faire à son Discours, celle des Lords fut présentée le 14, le 15. celle des Communes, & toutes les deux dans le goût ordinaire de concourir à toutes les vûes salutaires du Souverain pour le maintien de la Paix, & de l'aider en tout, au cas que cette paix dût se rompre. Les remerciemens du Roi ont suivis ces Adresses à l'ordinaire.

Depuis cette ouverture du Parlement jusques aux premiers jours de Décembre, on n'a remarqué encore que diversité de sentimens entre les Membres du Conseil, relativement à la position actuelle des affaires de l'Etat. Les uns se sont déclarés pour la guerre, comme l'unique moyen  
de